

IV C B

A votre avis, pour quelles raisons des extrémismes montent-ils en puissance en Europe ?

Il y a quelques mois, l'extrême droite faisait son entrée au Parlement Suédois en recueillant 5,7% des suffrages. Dans d'autres pays tels qu'aux Pays-Bas ou en Hongrie, des partis nationalistes, voire xénophobes, récoltent un grand succès. Est-il nécessaire de rappeler qu'aux élections de juin 2009, en Finlande, Roumanie, Grèce, France, Royaume-Uni et en Slovaquie, l'extrême droite réalisait une performance entre 5 et 10% ?

Il convient donc de nous interroger sur ce phénomène qui, indubitablement, semble s'accroître. Face à ces événements, nous pouvons nous pencher sur la question qui nous est posée : « à votre avis, pour quelles raisons des extrémismes montent-ils en puissance en Europe ? ». Avant de tenter de cerner les tenants et aboutissements de cette montée des extrémismes, il serait peut-être judicieux de poser des limites à la question en essayant de définir le mot « extrémisme ».

Le Larousse de poche 2000 est plus que sommaire : « tendance à recourir à des moyens extrêmes, violents, notamment dans la lutte politique ». Dans la question soulevée, nous remarquons l'emploi de l'article indéfini pluriel « des », insinuant que l'extrémisme revêt plusieurs formes. En effet, si nous parlons d'extrémismes, nous ne pouvons pas nous cantonner au politique.

Il est indéniable que celui-ci peut aussi être religieux ou même plus largement idéologique. En connaissance

IV C3

d'une définition, bien qu'assez vague, nous allons pouvoir aborder le sujet en se posant une question. Quels sont les extrémismes qui montent en puissance en Europe et pour quelles raisons?

En premier lieu, nous pouvons penser que la crise économique est l'une des principales causes de la montée de l'extrémisme. En effet, dans une société capitaliste comme la nôtre, où les gens accordent énormément de valeur à l'argent et où celui-ci est en fait devenu une valeur, la perte du pouvoir d'achat peut être terrifiante pour la population. Si cette dernière est de plus en plus confrontée, comme c'est le cas en Europe, au chômage, qu'elle n'a plus de revenus en suffisance pour assurer ses besoins et qu'elle constate que les partis dits « traditionnels » n'arrivent pas à la sortir de la crise alors, elle risque de se tourner vers des partis plus extrêmes en espérant qu'ils soient salvateurs. Pour illustrer cela, nous pouvons tous nous rappeler du cas de l'Allemagne en 1929: les partis républicains au pouvoir ne trouvaient pas de remède à la crise et le peuple, déçu, s'est tourné vers les partis communistes et, en particulier, vers le parti nazi qui promettait du travail et du pain, accusant les juifs d'être responsables du sort de l'Allemagne.

En second lieu, le refus du multiculturalisme doit aussi être pris en compte dans la montée en puissance de l'ultracisme. Le fait qu'il y ait de plus en plus de personnes de nationalités différentes dans un pays peut faire peur à la population de ce dernier car elle pourrait se considérer comme « n'étant plus chez elle ». De plus, en situation de crise économique comme c'est le cas actuellement, les autochtones ont d'autant plus d'intérêt à voir les allochtones d'un mauvais œil. En effet, certains pourraient considérer que ces derniers prennent leurs emplois ou qu'ils vivent grâce aux allocations sans travailler et que donc, ils coûtent de l'argent à l'Etat.

En troisième lieu, la ghettoïsation d'une population dans certains quartiers provoque, sans doute, une augmentation de l'extrémisme. D'une part, des populations ghettoïsées et d'autre part, des autochtones. Dans ce cas de figure, nous parlons autant d'extrémisme politique que religieux. Pour illustrer, et cela sans jugement de valeur, prenons l'exemple des musulmans à Bruxelles en sachant que cette dernière est l'une des villes les plus islamisées d'Europe: le fait que les musulmans soient rassemblés dans un quartier peut les pousser à conserver leurs us et coutumes et à ne pas adopter les règles et normes qui sont d'application dans le pays. Ainsi, nous pouvons constater que les nouvelles générations musulmanes ont muté vers un

IV C3

islamisme radical, voire extrémiste. Un mouvement à Bruxelles (charia4belgium), par exemple, pousse la population musulmane à ne pas voter et tend à ce que la Belgique devienne un pays islamique. Parallèlement, nous pouvons penser que cet islamisme radical-extrémiste induit les personnes d'origine belge à voter pour des partis extrémistes, voulant ainsi « se protéger » de la croissance de l'islam en Belgique.

Par ailleurs, la crainte de la perte de l'identité culturelle peut pousser à un certain extrémisme. Nous savons tous que la problématique Bruxelles-Hal-Vilvoorde n'est toujours pas résolue. Si les Flammands réclament la scission de Bruxelles-Hal-Vilvoorde et l'intégration totale (par intégration totale, nous entendons, ici, l'assimilation des valeurs et des normes d'un groupe) des francophones qui y vivent, c'est sans doute par peur de voir leur culture « s'effriter ». Cela n'a-t-il pas entraîné une poussée du nationalisme flamand ainsi que plusieurs actes de vandalisme à l'encontre des francophones? Et n'est-ce pas à Overijse qu'il est interdit de parler français car seuls les flamands sont chez eux? L'actualité nous démontre que c'est une vérité.

Enfin, nous nous rappelons tous des propos qu'a tenu Mgr Seonard il y a quelques mois. Selon lui, « l'épidémie du sida est une forme de justice imminente ».

Interrogeons-nous sur les raisons qui peuvent pousser un homme, représentant l'Eglise, à adopter de telles paroles. Le fait de tenir un tel discours est peut-être une tentative (désespérée?) pour essayer d'assurer la pérennité d'une Eglise de plus en plus souvent outragée et dont les principes sont plus fréquemment remis en question qu'auparavant? Bien que n'ayant pas de réponse concrète à apporter à cette interrogation, nous pouvons, cependant, aisément déclarer que l'extrémisme, comme en fait preuve Mgr Je'noard dans ses palabres, ne se limite pas à la religion catholique. En effet, d'autres religions en Europe possèdent leurs propres formes d'extrémisme et cela, pour différentes raisons.

Pour conclure, nous pouvons dire que la crainte du chômage et, plus particulièrement, l'incapacité à subvenir à ses besoins provoquée par une amputation financière due à la crise économique en Europe peut pousser la population de ce continent à voter pour des partis extrémistes en espérant que ces derniers fassent leurs preuves, contrairement aux autres partis. De plus, la peur de « l'Autre » et le refus du multiculturalisme peut engendrer les mêmes conséquences, surtout en période de crise comme ça l'est actuellement. Ensuite, nous nous accordons sur le fait que la ghettoïsation d'une population peut amener à un extrémisme politique ou religieux. L'inquiétude quant à l'altération de la



Culture d'une population produit les mêmes effets. Pour ce qui est des raisons de l'extrémisme qu'adoptent les représentants religieux sur notre continent, celui-ci est peut-être dû au fait que la religion trouve de moins en moins sa place dans la société contemporaine. Donc, les raisons pour lesquelles les extrémismes montent en puissance en Europe sont aussi nombreuses que complexes à analyser. Bien sûr, nous admettons sans aucune honte que ce travail n'est en aucun cas exhaustif. Ô combien y-a-t-il d'autres raisons quant à la montée des extrémismes sur notre continent? Mais, surtout, comment la montée en puissance de ceux-ci va-elle évoluer? Il est absolument indispensable que la population se remette en question si elle ne veut pas revivre quelque chose de semblable au Troisième Reich. Peut-être est-ce les fondements même de notre société qui doivent être remis en question? La pérennité de notre «Continent démocratique» est-elle compromise? De plus, focaliser l'énergie et les pensées des gens sur des aspects extrémistes n'est-il pas une manière détournée d'occulter les principaux problèmes de notre société?